



L'économie au Nouveau-Brunswick

2004

L'économie au Nouveau-Brunswick 2004

Publié par :

Ministère des Finances
Province du Nouveau-Brunswick
Case postale 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
E3B 5H1
Canada

Internet : www.gnb.ca/0024/index-f.asp

30 mars 2004

Couverture :

Communications Nouveau-Brunswick (CNB 2413)

Traduction :

Bureau de traduction, Approvisionnement et Services

Imprimerie et reliure :

Services d'imprimerie, Approvisionnement et Services

ISBN 1-55396-241-9

ISSN 0548-4073

Imprimé au Nouveau-Brunswick



Pensez à recycler!

Table des matières

Page

Aperçu	5
Croissance renouvelée de l'économie internationale	6
Politique monétaire moins agressive	8
L'économie canadienne	
Lente croissance du PIB en 2003.....	9
Croissance plus forte du PIB en 2004.....	10
L'économie du Nouveau-Brunswick	
Croissance du PIB plus lente en 2003	11
Amélioration prévue de la croissance du PIB en 2004.....	12
Le taux d'inflation diminuera en 2004	12
Légère poussée démographique.....	13
Le groupe des 50 à 64 ans connaît la hausse la plus forte	13
Légers changements de l'emploi	14
Rebond de l'emploi dans le secteur de la production de biens...14	
Légère hausse du taux de chômage.....	15
Gains de l'emploi dans trois régions.....	15
Croissance plus forte des traitements et des salaires	16
Accroissement de la valeur des exportations	
vers les marchés étrangers	16
Livraisons manufacturières positives dans l'ensemble.....	17
Baisse des recettes monétaires agricoles	17
Les produits du bois toujours en hausse	18
Difficultés dans le secteur des produits du papier	18
Les investissements de capitaux se maintiennent.....	19
Augmentation de la production d'électricité	19
La production minière rebondit	20
La croissance des secteurs de la technologie et	
des communications se poursuit	21
Peu de changements dans le commerce de détail	21
Résultats mixtes dans le secteur des transports	22
Amélioration des recettes des services de restauration.....	22

Selon les données disponibles au 16 mars 2004.

Les données seront mises à jour sur le site Web des Finances :

<http://www.gnb.ca/0024/index-f.asp>.

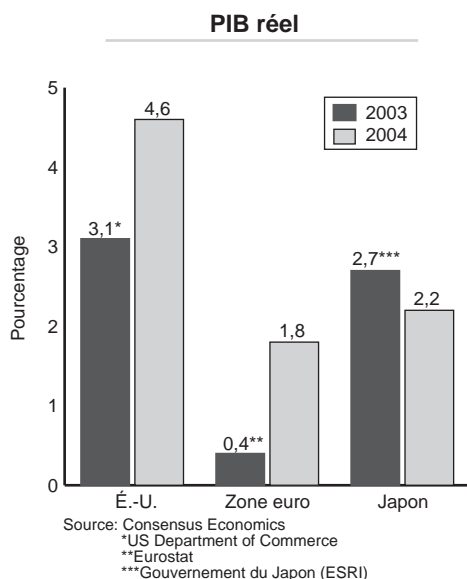
Bilan statistique de 2003		
	Écart (en %) entre 2002 et 2003 (écart en pourcentage, à moins d'indication contraire)	
	N.-B.	Canada
Production et revenus		
PIB		
En dollars courants	4,3	5,2
En dollars enchaînés de 1997	2,0	1,7
Revenu personnel	3,3	2,7
Formation de capital	9,2	4,4
Exportations internationales	4,1	-3,2
Commerce de détail	-0,3	3,1
Population et population active		
Population totale au 1 ^{er} juillet	0,1	0,9
Population active	0,0	2,1
Emploi	-0,2	2,2
Chômage	1,7	1,8
Taux de chômage (%)	10,6	7,6
Taux d'activité (%)	63,3	67,5
Secteurs d'activité		
Recettes monétaires agricoles	-4,5	-5,0
Mises en chantier	16,2	6,5
Livraisons de biens de fabrication	2,7	-0,8
Production de bois d'œuvre	-2,1	-1,6
IPC	3,4	2,8

Aperçu

- Après une année de relance, l'économie canadienne a subi en 2003 une série de revers qui a entraîné un ralentissement de la croissance du produit intérieur brut réel (PIB), laquelle s'est établie à 1,7 %. Grâce à une reprise de la consommation favorisée par des politiques monétaires et fiscales axées sur l'expansion, l'économie américaine a enregistré une croissance de 3,1 %. Au Nouveau-Brunswick, la croissance économique plus faible, soit 2,0 %, s'explique en partie par l'appréciation du dollar canadien, qui a eu une incidence négative pour la plupart des exportateurs.
- Les augmentations des mises en chantier, des investissements, des livraisons manufacturières, des exportations et des traitements et salaires au Nouveau-Brunswick ont dépassé les taux nationaux. Les investissements de capitaux ont augmenté, venant au deuxième rang parmi les valeurs jamais enregistrées. La production minérale, le tonnage aux ports, la production d'électricité et les recettes des restaurants se sont aussi améliorés. Bien que la croissance démographique n'ait été que de 0,1 %, il s'agit tout de même du taux le plus élevé depuis 1996.
- La croissance du commerce de détail au Nouveau-Brunswick a été presque nulle, tandis que des diminutions sont signalées pour les recettes monétaires agricoles et le tourisme. L'inflation selon l'indice des prix à la consommation s'est maintenue à plus de 3 % pour la deuxième année de suite.
- L'emploi au Nouveau-Brunswick a affiché de légers changements, après de solides résultats en 2002. Le léger gain enregistré pour l'emploi à temps plein a été neutralisé par une baisse du travail à temps partiel. Partant d'une population active inchangée, le taux de chômage a connu une tendance à la hausse pour atteindre 10,6 %, et le taux d'activité a quelque peu baissé pour passer à 63,3 %. La croissance dans le secteur de la production de biens a été plus forte pour ce qui est de l'emploi et des traitements et salaires.
- Pour 2004, la croissance économique en Amérique du Nord devrait s'améliorer et le PIB réel du Nouveau-Brunswick devrait augmenter de 2,8 %, le secteur de la production de biens et le secteur des services affichant tous les deux une croissance vigoureuse. De plus, la province célèbre sa diversité culturelle en commémorant le 400^e anniversaire de la fondation de l'Acadie, ce qui aura une incidence positive sur le tourisme. Les investissements de capitaux devraient augmenter en raison de nouveaux projets, de la poursuite de l'élargissement à quatre voies de la Transcanadienne et des investissements plus importants dans le secteur résidentiel. L'emploi au Nouveau-Brunswick devrait s'accroître et entraîner une baisse du taux de chômage. La croissance de l'inflation selon l'indice des prix à la consommation devrait être moins forte.

Croissance renouvelée de l'économie internationale

- Une reprise a finalement eu lieu en 2003 dans les pays industrialisés. La forte lancée déjà observée en Asie, en Amérique du Nord et au Royaume-Uni est un signe certain de la force renouvelée de l'économie mondiale. La situation géopolitique plus calme, qui a permis la stabilisation des prix du pétrole et un renforcement de la confiance, les effets de la reprise aux États-Unis ainsi qu'une amélioration du rendement du Japon et des marchés à forte croissance dans d'autres pays asiatiques sont tous des facteurs qui ont contribué à la reprise de l'économie mondiale.



Amélioration de l'économie américaine

- La croissance de l'économie américaine s'est poursuivie en 2003, les politiques monétaires et fiscales étant axées sur l'expansion. Le produit intérieur brut (PIB) réel a augmenté de 3,1 %, comparativement à 2,2 % en 2002, grâce en particulier aux dépenses personnelles de consommation, aux dépenses du gouvernement fédéral, ainsi qu'aux investissements en matériel et logiciels et dans le secteur résidentiel.
- Sur le plan de la création d'emplois, l'année a été très médiocre; le secteur non agricole a perdu 11 800 emplois en 2003, ce qui est une répétition tempérée de la contraction des deux années précédentes. Le taux de chômage a augmenté, passant de 5,8 % en 2002 à 6,0 %. Contrairement à ce qui se passe habituellement aux États-Unis lors de reprises, ce sont les gains de productivité qui ont stimulé la croissance du secteur de la fabrication, et non l'emploi.
- La Réserve fédérale américaine a ramené son taux d'intérêt cible à 1,0 %, le taux le plus bas en 45 ans, en réaction aux craintes de déflation, au rendement médiocre sur le marché de l'emploi et à l'absence perçue d'une croissance durable. Le dollar américain a connu une baisse marquée en 2003, ce qui a donné un coup de fouet aux exportateurs américains et ralenti la croissance du déficit courant des États-Unis. Le déficit budgétaire a considérablement augmenté en raison des dépenses militaires et des réductions d'impôt, atteignant un record de 375 milliards de dollars pour l'exercice 2003; le déficit prévu pour 2004 est 521 milliards de dollars, ou 4,5 % du PIB. Le marché américain des actions s'est redressé en 2003, le NASDAQ affichant une remontée impressionnante de 50 %.
- On a observé en 2003 que le redressement de la demande des consommateurs s'est maintenu. Les chiffres relatifs à la confiance des consommateurs se sont améliorés tout au long de l'année, la population américaine reprenant confiance dans la santé de l'économie du pays. Les mises en chantier ont continué à grimper, soutenues par les faibles taux hypothécaires.
- L'enquête auprès du secteur de la fabrication menée par l'Institute for Supply Management a montré que l'activité économique dans le secteur s'est accrue au cours de la seconde moitié de l'année, mais les livraisons et les nouvelles commandes sont restées faibles.

Économie chancelante de la zone euro

- L'économie de la zone euro a continué à chanceler en 2003, car l'appréciation de l'euro par rapport au dollar américain a ralenti les commandes de fabrication et diminué la reprise fondée sur les exportations dont la zone avait grand besoin. La croissance prévue pour 2003 est de seulement 0,4 %, comparativement à 0,9 % en 2002. Le marasme économique a nui à la rentabilité et à la confiance des entreprises, les

obligeant à réduire les dépenses en capital et l'emploi, ce qui a ralenti les dépenses des ménages.

- Depuis deux ans et demi, la croissance de l'emploi dans la zone euro est à peu près nulle. En revanche, l'activité manufacturière a enregistré son premier gain en sept mois à l'automne, et la production industrielle a aussi affiché des gains tard dans l'année.
- Le pacte de stabilité de l'Union européenne, qui servait à freiner les dépenses gouvernementales, a été suspendu le 25 novembre, l'Allemagne et la France ayant réussi à obtenir un soutien suffisant pour bénéficier d'un répit jusqu'en 2005 du ratio rigide déficit-PIB, plafonné à 3,0 %. La Banque centrale européenne a abaissé son taux cible à deux reprises en 2003, ce taux atteignant un creux historique de 2,0 %, tandis que les pressions inflationnistes s'estompaient.
- Les données sur la confiance des consommateurs et les ventes au détail sont peu convaincantes pour 2003, reflet du rythme de la reprise économique. La remontée devrait être graduelle et soutenue par les consommateurs, les stocks et l'amélioration de la demande externe. Quant aux entreprises, la reprise aux États-Unis a pour effet de rétablir la confiance dans la zone, mais elle tarde à se traduire par de nouvelles commandes et une production accrue.

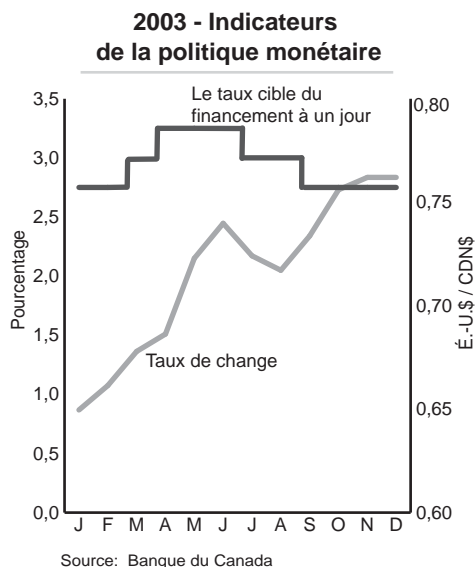
Économie japonaise plus forte

- Des données économiques encourageantes ont stimulé l'optimisme à l'égard de l'activité économique du pays. Le PIB réel s'est accru de 2,7 % en 2003 grâce à l'accroissement de la demande intérieure, en particulier les investissements de capitaux et les exportations nettes. Les fabricants se sont ressaisis, ayant enregistré leurs profits les plus élevés en 10 ans.
- La déflation et la faiblesse des entreprises et du secteur bancaire continueront à ralentir le rythme de la reprise. Les réformes et les restructurations dont le Japon a tant besoin pour réparer son économie prendront quelque temps.
- Le Japon a peu de marge de manœuvre sur le plan de sa politique fiscale et monétaire; le niveau de la dette publique est le plus élevé des pays du G7, et le taux officiel d'escompte de la Banque du Japon demeure à son niveau de septembre 2001, soit 0,1 %. La banque est intervenue plusieurs fois sur le marché des changes en 2003 afin de modérer l'appréciation du yen par rapport au dollar américain.

Poursuite de la reprise en 2004

- On s'attend en 2004 à une reprise progressive en Europe et au Japon et à une croissance continue aux États-Unis, notamment grâce à un relâchement continu de la politique monétaire et à des taux d'intérêt à long terme modérés. Les prévisionnistes envisagent une forte année pour l'économie américaine. Il existe toutefois des risques, dont les problèmes de bilan des gouvernements européens, un endettement élevé des ménages aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Australie et la persistance d'un important déséquilibre du compte courant aux États-Unis.
- La possibilité d'une pandémie telle que la grippe aviaire pourrait aussi avoir des effets profondément négatifs sur l'économie mondiale en 2004.

Politique monétaire moins agressive



- La Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine ont adopté une position moins agressive en 2003 pour ce qui est de leur politique monétaire.
- La Réserve fédérale américaine a ajusté le taux des fonds fédéraux à une seule reprise, retranchant 25 points de base en juin pour ramener le taux à 1,0 %, le taux le plus bas en 45 ans. La Banque du Canada a augmenté son taux du financement à un jour de 25 points de base deux fois en début d'année, pour ensuite annuler les hausses en juillet et en septembre en raison de la chute rapide de l'inflation, attribuable en partie à la baisse des prix du pétrole brut et des tarifs d'assurance automobile.
- En 2003, le dollar canadien a pris beaucoup de valeur par rapport au dollar américain et aux autres grandes monnaies. Au cours de la période de 12 mois, le dollar s'est apprécié de 21 % par rapport au dollar américain, surtout en raison de la faiblesse de la devise américaine. En fin d'année, seul l'euro avait retrouvé sa valeur par rapport au dollar canadien.
- Cette force du dollar a coûté cher aux exportateurs, puisque leurs biens sont devenus plus onéreux pour les acheteurs étrangers, en particulier les clients américains en pleine relance économique. L'appréciation du dollar canadien a anéanti les gains réalisés pour les marchandises libellées en dollar américain. Les consommateurs du pays ont profité d'un pouvoir d'achat accru, tout comme les entreprises achetant de la machinerie et de l'équipement fabriqués à l'étranger.
- La Banque du Canada prévoyait avec optimisme une reprise de l'économie plus tard dans l'année, optimisme qu'elle a dû tempérer devant le manque de vigueur de l'économie.
- La Banque du Canada prévoit que l'IPC et l'inflation de base demeureront faibles jusqu'en 2005, revenant au niveau cible de 2 % vers la fin de l'année en question. Elle estime que l'économie reviendra à sa pleine capacité ou presque d'ici le troisième trimestre de 2005.
- Étant donné les pressions incessantes exercées par l'appréciation du dollar canadien et une inflation qui demeure faible, il se peut que 2004 connaisse des réductions du taux d'intérêt cible de la Banque du Canada.

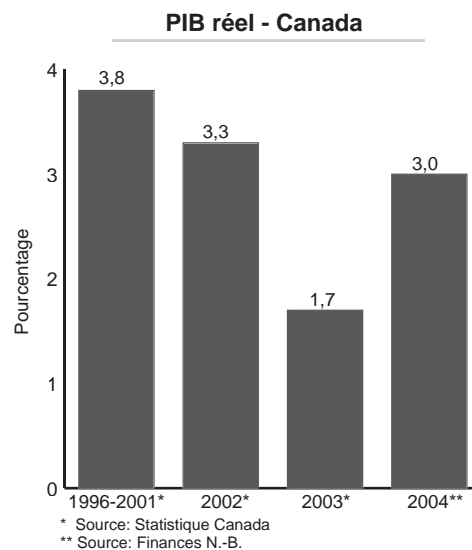
Indicateurs économiques du Canada			
Taux de croissance de 2002 à 2004			
	2002	2003	2004 ¹
	(écart en pourcentage, à moins d'indication contraire)		
Produit intérieur brut (PIB)	4,3	5,2	4,9
PIB (réel)	3,3	1,7	3,0
Revenu personnel	3,3	2,7	5,0
Bénéfices des sociétés avant impôts	4,3	10,1	6,6
Emploi	2,2	2,2	1,8
Taux de chômage (%)	7,7	7,6	7,4
IPC	2,2	2,8	1,5

¹ Prévisions – Finances N.-B.

L'économie canadienne

Lente croissance du PIB en 2003

- La reprise de 2002 a été suivie d'un revers en 2003, tandis que l'économie canadienne a subi le contre-coup d'une série d'événements malheureux. L'activité économique a ralenti à mesure que l'année avançait, la croissance du PIB réel pour 2003 enregistrant une hausse de 1,7 %. Au niveau provincial, on prévoit que Terre-Neuve-et-Labrador et la Saskatchewan seront à l'avant-plan avec une croissance de 4,5 % dans ces deux provinces, alors que la Colombie-Britannique devrait traîner de l'arrière avec une croissance de 1,3 %.
- Le premier trimestre s'est avéré prometteur, l'économie ayant grimpé de 0,6 % par rapport au quatrième trimestre de 2002 grâce à la croissance enregistrée dans les secteurs de l'énergie, de la construction et du détail, mais le rythme s'est rapidement essoufflé. L'activité du deuxième trimestre a perdu 0,2 % par rapport au premier trimestre au fur et à mesure que les effets du SRAS, de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) et du dollar canadien plus fort se sont fait sentir sur le plan économique. Cette chute est la première contraction trimestrielle de l'activité économique enregistrée depuis le troisième trimestre de 2001, lorsque les événements du 11 septembre ont marqué l'économie. Le rendement du troisième trimestre reflète les répercussions des incendies en Colombie-Britannique, de l'ESB, de l'ouragan Juan et de la panne de courant en Ontario. Une croissance de 0,3 % a été enregistrée par rapport au deuxième trimestre, mais, si l'on exclut les diminutions massives qui ont eu lieu dans les stocks des entreprises, le PIB réel s'est chiffré à 1,6 %, ce qui laisse entendre une forte demande sous-jacente. Le quatrième trimestre a été marqué par une amélioration des exportations, qui a stimulé la fabrication, mais les dépenses de consommation étant demeurées inchangées, la croissance a été de 0,9 %.
- L'appréciation sans précédent du dollar canadien a ralenti les exportations, lesquelles constituent une composante importante du PIB national, mais elle s'est avérée une bénédiction pour les importateurs. Le huard s'est apprécié de 21 % par rapport au dollar américain au cours de la période de 12 mois, passant de 63,8 ¢ à 77,1 ¢, surtout en raison du redressement longuement attendu de cette devise.
- En 2003, l'emploi s'est accru de 2,2 % (+334 000), tout comme en 2002. Le nombre de personnes employées a atteint 15,7 millions, ce qui représente 62,4 % de la population en âge de travailler; il s'agit du taux d'emploi annuel le plus élevé jamais enregistré. Les gains d'emploi durant les huit premiers mois de l'année ont été minimes, surtout en raison des pertes d'emplois dans le secteur de la fabrication, mais une puissante remontée du nombre d'emplois à temps plein a eu lieu durant les quatre derniers mois. Le taux de chômage de 2003 a été de 7,6 %, ce qui est une légère baisse par rapport au taux de 2002 (7,7 %). L'Alberta est arrivée au premier rang pour les gains en matière d'emploi, soit 2,9 % ou 48 000 emplois, tandis que le Manitoba a connu le taux de chômage le plus bas, soit 5,0 %.
- Les ventes au détail en 2003 ont connu une hausse de 3,1 %, comparativement à une croissance de 6,0 % en 2002. Si on exclut les concessionnaires de véhicules automobiles et récréatifs, les ventes au détail semblent plus encourageantes. La valeur des ventes de véhicules automobiles neufs a baissé de 3,3 % en 2003.
- Les faibles taux de financement ont continué à stimuler l'achat et la construction de maisons en 2003. Un nouveau record annuel a été établi pour les permis de construction, dont la valeur s'est accrue de 7,5 %, un pourcentage presque aussi élevé qu'en 2002. Les mises en chantier ont augmenté quant à elles de 6,5 %. Le secteur de la fabrication a connu une dure année, les livraisons chutant de 0,8 % par rapport à 2002. Les exportations ont aussi été durement touchées, diminuant de 3,2 % en grande partie à cause de la rapide appréciation du dollar.
- Sur les marchés financiers, l'indice composé S&P/TSX a connu un rendement total de 26,7 % en 2003, ce qui est une remontée par rapport à la perte de 12,4 % subie en 2002, mais tout de même 28 % en deçà du sommet de 2000. Les marchés des obligations ont continué à se bonifier, le rendement global de Scotia Capital Universe affichant une hausse de 6,69 %, comparativement à 8,73 % en 2002. Les investisseurs canadiens tentant de réaliser des gains sur leurs placements américains



ont été déçus, car l'appréciation du dollar canadien a absorbé la majeure partie de leurs profits libellés en dollar américain.

Croissance plus forte du PIB en 2004

- Maintenant que les chocs de 2003 se trouvent derrière nous, 2004 devrait être une meilleure année pour l'économie canadienne, même si quelques mises en garde s'imposent. La situation de l'ESB continue à hanter les éleveurs de bétail à la suite de la découverte d'un unique cas aux États-Unis dont l'origine a été retracée en Alberta. La montée du dollar continuera à nuire aux exportations, mais le rythme de la croissance économique aux États-Unis pourrait compenser les effets négatifs du dollar. Une remontée en Europe et au Japon, combinée à l'appréciation du dollar canadien par rapport au yen, à la livre et à d'autres monnaies internationales, ne fera rien pour stimuler l'économie canadienne axée sur les exportations. Une situation géopolitique incertaine et ses conséquences sur le pétrole brut, l'élection présidentielle américaine prochaine et un nouveau premier ministre du Canada seront tous des facteurs qui influenceront sur la direction que prendra la croissance économique en 2004. Les prévisionnistes du secteur privé s'attendent à ce que le Canada connaisse une croissance moyenne de 3,0 % en 2004, l'Alberta, la Saskatchewan, l'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador enregistrant les meilleurs résultats.
- L'emploi pour 2004 devrait augmenter à un taux moins rapide qu'en 2003, et le taux de chômage devrait connaître une légère baisse.

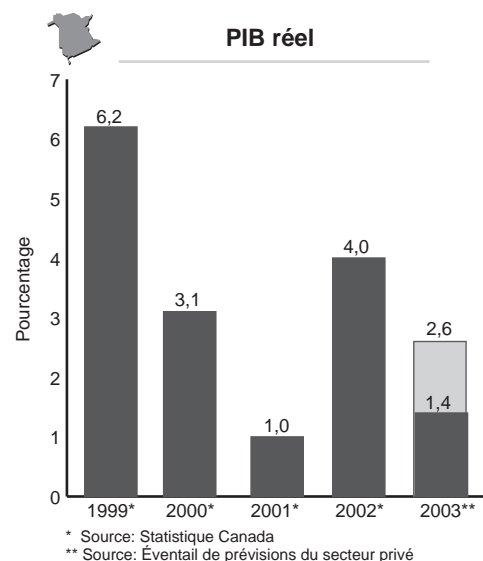
Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance de 2000 à 2004					
	2000	2001	2002	2003	2004¹
	(écart en pourcentage, à moins d'indication contraire)				
Comptes économiques					
Produit intérieur brut (PIB)	6,0	2,9	1,9	4,3	4,0
Dépenses personnelles	5,4	2,9	4,8	3,5	3,4
Dépenses publiques courantes	2,3	6,4	5,1	3,7	3,7
Formation de capital	3,4	-13,2	0,4	9,2	5,3
PIB (réel)	3,1	1,0	4,0	2,0	2,8
Revenus					
Revenu personnel	4,9	1,9	1,9	3,3	3,5
Revenu du travail	6,1	0,5	3,5	3,7	4,4
Bénéfices des sociétés avant impôts	8,5	-5,3	2,5	3,1	1,2
Population et marché du travail					
Population totale ²	0,0	-0,1	0,0	0,1	0,0
Population active	1,6	1,3	2,4	0,0	0,7
Emploi	1,8	0,0	3,3	-0,2	1,2
Taux de chômage (%)	10,0	11,2	10,4	10,6	10,2
Taux d'activité (%)	61,6	62,2	63,5	63,3	63,5
Autre					
IPC	3,3	1,7	3,4	3,4	1,0

¹ Prévisions – Finances N.-B.
² Au 1^{er} juillet

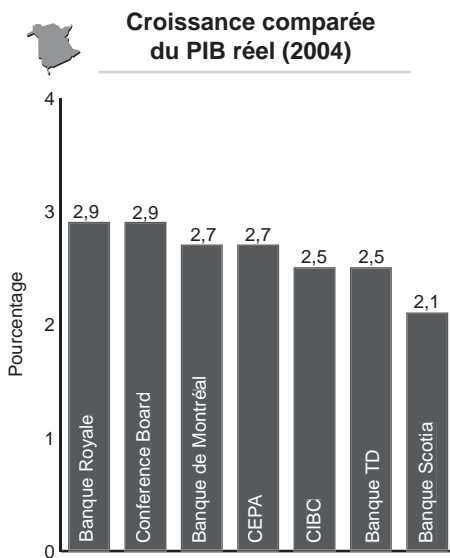
L'économie du Nouveau-Brunswick

Croissance du PIB plus lente en 2003

- Étant donné une croissance moins forte que prévu de l'emploi et la rapide appréciation du dollar canadien, laquelle a eu une incidence négative pour la plupart des exportateurs (en particulier ceux des secteurs tributaires des ressources naturelles tels que la foresterie, l'exploitation minière, l'agriculture et la transformation de ces ressources), le ministère des Finances estime que la croissance économique atteindra 2,0 % en 2003. Toutefois, les prix plus élevés de certaines marchandises sur les marchés américains (telles que le bois d'œuvre ou les pâtes et papiers) ont atténué l'effet négatif global du fort redressement de notre devise, une croissance positive étant donc attendue dans la plupart des industries en question. D'après les estimations des prévisionnistes du secteur privé, la croissance économique du Nouveau-Brunswick en 2003 devrait être de l'ordre de 1,4 % à 2,6 %, avec une moyenne de 1,8 %.
- Le revenu du travail, qui est la principale composante du revenu personnel, a affiché une croissance étonnamment forte, si l'on considère la faiblesse de l'emploi. Malgré l'accroissement du revenu du travail, les ventes au détail demeurent faibles, reflet de la diminution des ventes d'articles sensibles aux taux d'intérêt (automobiles, meubles et appareils électroménagers) et de l'emploi moins abondant. Il s'ensuit que les dépenses de consommation réelles globales devraient légèrement augmenter en 2003, la croissance de l'inflation selon l'indice des prix à la consommation ayant atteint 3,4 % pour la deuxième année de suite.
- Les investissements se sont accrus en 2003 en raison des investissements publics plus élevés (projet de Coleson Cove et élargissement à quatre voies de la Transcanadienne) et des investissements dans la construction résidentielle, laquelle continue de profiter des faibles taux d'intérêt et taux hypothécaires. Une part importante de la hausse des investissements dans la construction résidentielle s'explique par la hausse marquée du nombre de mises en chantier. À la lumière de ces projets, on prévoit que les investissements de capitaux publics réels afficheront une hausse substantielle en 2003.
- La faiblesse des marchés de l'emploi en 2003 a donné lieu à une fluctuation minimale de l'emploi, contrairement à la forte hausse enregistrée en 2002. Un niveau d'emploi plus élevé dans le secteur de la fabrication, dans les services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien, dans les soins de santé et l'assistance sociale et dans les services professionnels, scientifiques et techniques a partiellement compensé la baisse de l'emploi dans les secteurs de l'hébergement et des services de restauration, du transport et de l'entreposage ainsi que de l'administration publique.

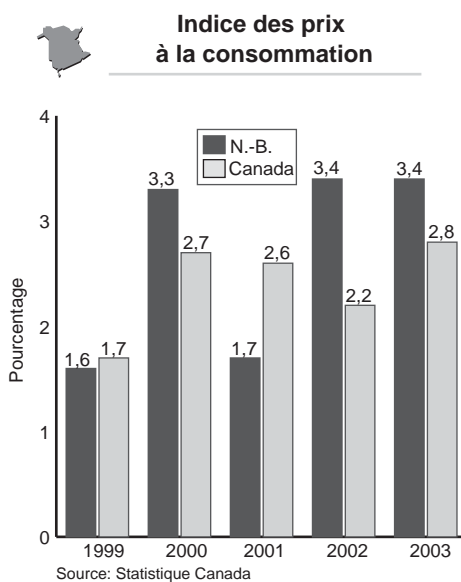


Amélioration prévue de la croissance du PIB en 2004



- La relance économique aux États-Unis et sur les marchés mondiaux entraînera une demande plus forte pour les produits d'exportation de la province, tandis que la demande locale sera soutenue par les investissements de capitaux et les dépenses de consommation. La demande externe et locale plus forte devrait renforcer l'économie du Nouveau-Brunswick en 2004, vu une croissance solide des industries productrices de biens et du secteur des services. Le ministère des Finances prévoit donc une croissance de 2,8 % du PIB réel. Les prévisionnistes du secteur privé pensent que la croissance de l'économie du Nouveau-Brunswick variera entre 2,1 % et 2,9 %, avec une moyenne de 2,6 %.
- Les investissements de capitaux dans la province devraient augmenter en raison de nouveaux projets dans les secteurs de l'énergie et du papier. L'élargissement à quatre voies de la Transcanadienne, la centrale de Coleson Cove et des investissements plus élevés dans le secteur résidentiel contribueront aussi à cette augmentation.
- Une demande plus forte sur les marchés canadiens, américains et étrangers soutiendra une croissance réelle des exportations, malgré l'incidence négative sur les marchés américains du dollar canadien plus fort. La demande accrue donnera lieu à des prix plus élevés tant en dollar canadien qu'en dollar américain pour la plupart des produits d'exportation du Nouveau-Brunswick.
- Au fur et à mesure que l'économie poursuit son expansion, la croissance de l'emploi reprendra à un rythme modéré en 2004, le secteur de la fabrication affichant des gains importants soutenus par une croissance renouvelée du secteur des services, après une baisse marquée dans les secteurs reliés au tourisme. En conséquence, le taux de chômage devrait baisser.

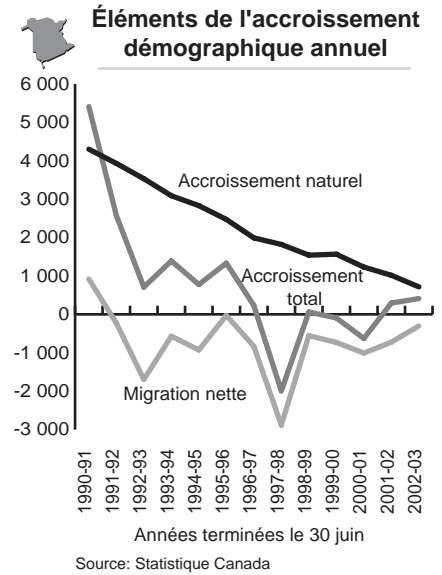
Le taux d'inflation diminuera en 2004



- L'indice des prix à la consommation (IPC) pour le Nouveau-Brunswick s'est accru de 3,4 % en 2003, le même pourcentage que l'année précédente. Ce taux dépasse la valeur supérieure de la fourchette cible de 1 % à 3 % de la Banque du Canada.
- Pour une deuxième année de suite, le taux d'inflation du Nouveau-Brunswick a excédé la moyenne nationale.
- Les prix à la consommation dans la province ont augmenté pour sept des huit composantes principales de l'IPC. Les boissons alcoolisées et les produits du tabac ont exercé la plus forte pression à la hausse, enregistrant une croissance de plus de 15 %. Cette hausse est en grande partie attribuable à l'augmentation des taxes fédérales et provinciales sur le tabac. Le secteur des transports aussi (+6,9 %) a dépassé la hausse provinciale. Les vêtements et les chaussures sont le seul domaine à signaler une baisse par rapport à l'année précédente, soit une diminution de 0,8 %. Les autres composantes ont affiché des augmentations allant de 0,4 % à 2,6 %.
- En 2004, l'IPC du Nouveau-Brunswick devrait augmenter de 1 %, ce qui est inférieur à la moyenne nationale.

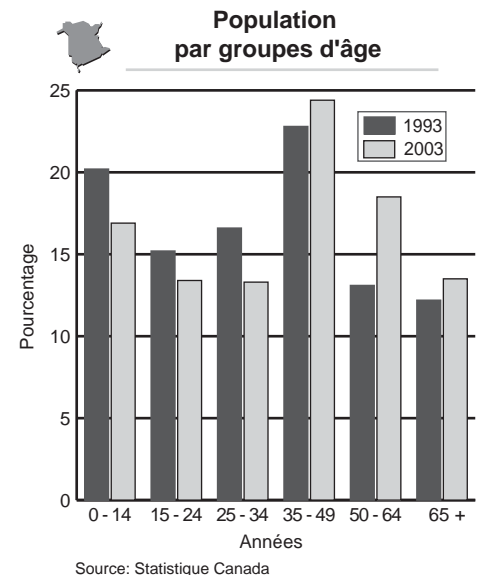
Légère poussée démographique

- Bien que très faiblement, le nombre d'habitants du Nouveau-Brunswick a augmenté pour la deuxième année de suite. D'après les estimations, la population de la province au 1^{er} juillet 2003 était de 750 594, soit une augmentation de 0,1 % par rapport à l'année précédente. Même si elle vient loin derrière la moyenne nationale de 0,9 %, cette croissance au Nouveau-Brunswick en 2002-2003 est la plus forte à être signalée depuis 1995-1996.
- Entre le 1^{er} juillet 2002 et le 30 juin 2003, la population du Nouveau-Brunswick a augmenté de 411 personnes. Une hausse du nombre de migrants venant d'autres provinces a entraîné une amélioration de la migration interprovinciale nette par rapport à l'année précédente. En 2002-2003, d'après les estimations, la migration interprovinciale nette a été de -628, soit environ la moitié de la valeur signalée en 2001-2002, qui a été de -1 218.
- La migration internationale nette s'est accrue pour la huitième année de suite (+324). Cependant, comme les immigrants ont été moins nombreux et le nombre net de résidents non permanents a été moins élevé qu'au cours de l'année précédente, l'augmentation n'a pas été suffisante pour compenser la perte attribuable à la migration interprovinciale.
- La province ayant enregistré 91 naissances de moins et 211 décès de plus par rapport à l'année précédente, l'augmentation naturelle a baissé à son plus faible niveau jamais enregistré (moins de +750). Le nombre de naissances a chuté pour atteindre 7 050, tandis que le nombre de décès a augmenté pour atteindre 6 335.
- La population du Nouveau-Brunswick devrait peu changer en 2004.

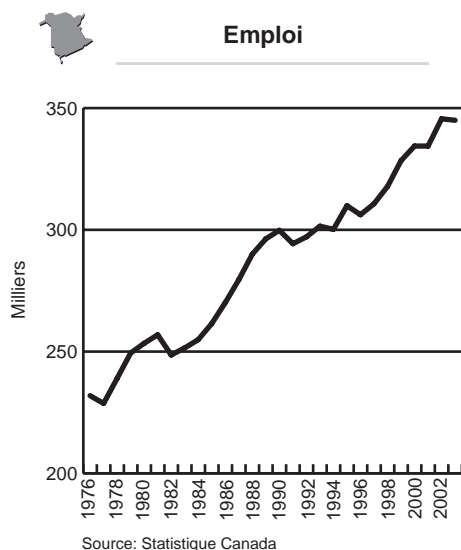


Le groupe des 50 à 64 ans connaît la hausse la plus forte

- À cause du vieillissement de la génération du baby-boom, l'âge médian de la population du Nouveau-Brunswick a atteint un niveau record de 39,2 ans en 2003, soit 1,3 an de plus que la moyenne nationale de 37,9 ans. Les femmes de la province forment un groupe légèrement plus nombreux que les hommes (50,6 % par rapport à 49,4 %).
- La proportion de la population répartie dans les groupes d'âge plus jeunes a continué à diminuer, passant à 16,9 % pour les enfants de la naissance à 14 ans et à 13,4 % pour les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les jeunes adultes du groupe des 25 à 34 ans ont aussi connu une diminution, la proportion tombant à 13,3 %.
- Les personnes de 35 à 49 ans sont les personnes les moins âgées de la génération du baby-boom. La croissance de ce groupe d'âge a ralenti au cours des deux dernières années, mais ce groupe représente encore près d'un quart de la population provinciale totale (24,4 %).
- Le groupe d'âge qui croît le plus rapidement est celui des personnes âgées de 50 à 64 ans. Ce groupe, composé de personnes nées durant les premières années du baby-boom, a vu sa part augmenter à 18,5 % en 2003.
- Plus d'une personne sur sept dans la province est âgée de 65 ans ou plus. Leur proportion a légèrement grimpé pour atteindre 13,5 %, les personnes âgées de 65 à 79 ans représentant 9,8 % de la population totale, tandis que les personnes âgées de 80 ans ou plus représentent 3,7 %.

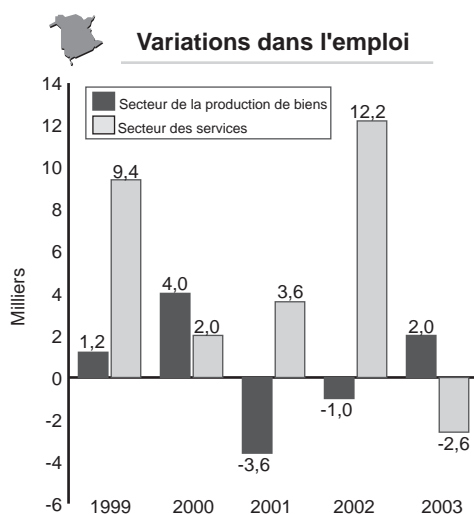


Légers changements de l'emploi



- Après de bons résultats au cours de l'année précédente, l'emploi au Nouveau-Brunswick a légèrement diminué (-0,2 %) en 2003 pour passer à 345 000. À l'échelle nationale, le nombre de personnes employées a augmenté de 2,2 %.
- Tant les hommes que les femmes ont connu des pertes d'emplois au Nouveau-Brunswick, les niveaux d'emploi total ayant baissé de 0,3 % et de 0,1 % respectivement par rapport à l'année précédente. Chez les hommes, se sont surtout des emplois à temps plein qui ont été perdus, tandis que les pertes chez les femmes ont eu lieu parmi les emplois à temps partiel. L'emploi à temps plein, qui représente 85 % de tous les emplois de la province, a enregistré un léger gain de 300 emplois (+0,1 %), tandis que 1 000 emplois à temps partiel ont été perdus (-1,8 %).
- La situation de l'emploi s'est détériorée pour tous les groupes d'âge à l'exception du groupe des 45 à 64 ans. Plus de 90 % des gains d'emplois pour ces personnes plus âgées sont constitués d'emplois à temps plein. Le groupe le plus durement touché, les personnes âgées de 25 à 44 ans, a perdu plus de 5 000 emplois.
- Le taux d'activité du Nouveau-Brunswick a légèrement baissé, passant à 63,3 % par rapport au résultat de l'année précédente, qui était de 63,5 %. À l'échelle nationale, le taux d'activité a atteint un sommet de 67,5 %.
- La croissance de l'emploi devrait s'améliorer en 2004.

Rebond de l'emploi dans le secteur de la production de biens



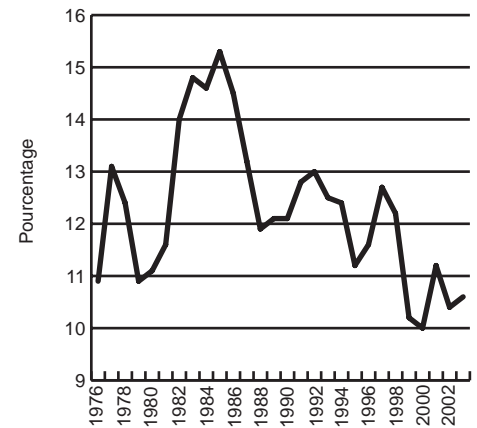
- La situation des deux années précédentes s'est renversée, puisque la croissance de l'emploi au Nouveau-Brunswick en 2003 s'est déplacée du secteur des services aux industries productrices de biens. Le secteur de la production de biens a créé 2 000 emplois. Toutefois, cette augmentation n'a pas suffi pour compenser les 2 600 emplois perdus dans le secteur des services.
- Une augmentation du nombre d'emplois a été observée dans cinq des 11 industries des services. Les soins de santé et l'assistance sociale ont mené la croissance, ajoutant 2 200 emplois à l'économie, tandis que le secteur des services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien a aussi connu des gains solides (+1 400), tout comme les services professionnels, scientifiques et techniques (+1 000). Des augmentations ont aussi été enregistrées dans les services d'enseignement et dans le secteur du commerce. Parmi les six autres industries, des pertes d'emplois importantes ont été constatées dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration (-3 700), dans le secteur du transport et de l'entreposage (-1 800) et dans l'administration publique (-1 600); les autres secteurs ont connu des pertes de moins de 1 000 chacun.
- Contrairement à la situation nationale, le secteur de la fabrication a été le principal moteur de croissance parmi les cinq industries productrices de biens, affichant un gain de 2 400 emplois. L'emploi a aussi augmenté dans les industries reliées aux ressources naturelles (+700) et en agriculture (+200). Les services publics (-900) et le secteur de la construction (-400) ont connu des pertes d'emplois.
- En 2003, le secteur des services a employé 263 300 personnes, et le secteur de la production de biens, 81 700 personnes.

Légère hausse du taux de chômage

- Des baisses d'emploi combinées à une croissance négligeable de la population active ont fait grimper le taux de chômage du Nouveau-Brunswick de 0,2 point de pourcentage, lequel a atteint 10,6 % en 2003. À l'échelle nationale, le taux de chômage a été de 7,6 %, une légère baisse par rapport à 2002, alors qu'il était de 7,7 %.
- En 2003, le nombre de personnes sans emploi dans la province se chiffrait à 40 800, une hausse de 700 ou 1,7 % par rapport à l'année précédente. Les hommes au chômage ont vu leur niveau grimper pour atteindre 25 600 (+2,4 %), tandis que les femmes ont atteint 15 200 (+0,7 %). À l'échelle nationale, le chômage a augmenté de 1,8 %.
- Le taux de chômage a augmenté pour les hommes et pour les femmes en 2003, le taux pour les femmes (8,4 %) se situant légèrement au-dessus du taux le plus bas jamais enregistré de 8,3 % en 2002. Chez les hommes, le taux de chômage a augmenté pour passer à 12,5 %.
- Ce sont les personnes âgées de 20 à 24 ans qui ont connu la hausse la plus importante du taux de chômage. Les adultes âgés de 45 à 64 ans forment le seul groupe qui a vu une amélioration de son taux de chômage.
- Un redressement modéré du taux de chômage est prévu pour 2004.



Taux de chômage



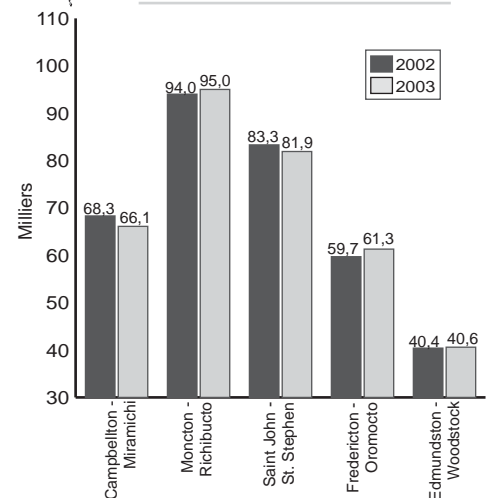
Source: Statistique Canada

Gains de l'emploi dans trois régions

- Des gains en matière d'emploi en 2003 ont été réalisés dans trois des cinq régions de la province : Fredericton-Oromocto (+1 600), Moncton-Richibucto (+1 000) et Edmundston-Woodstock (+200). On signale des pertes d'emploi dans les deux autres régions, soit Saint John-St. Stephen, qui a perdu 1 400 emplois, et Campbellton-Miramichi, qui a perdu 2 200 emplois.
- Tandis que la région de Fredericton-Oromocto a connu la plus forte croissance de l'emploi parmi toutes les régions, une croissance encore plus forte de la population active a donné lieu à une détérioration de son taux de chômage. Les taux de chômage ont aussi augmenté dans les régions de Campbellton-Miramichi et de Saint John-St. Stephen. Moncton-Richibucto et Edmundston-Woodstock ont toutes les deux connu une amélioration, cette dernière affichant le taux de chômage le plus bas jamais enregistré pour la région.
- Les taux d'activité ont diminué dans quatre des cinq régions, Fredericton-Oromocto étant la seule région à signaler une augmentation de son taux d'activité, qui a gagné 1,3 point de pourcentage pour atteindre un niveau record de 66,9 %. Campbellton-Miramichi a eu le taux d'activité le plus bas, qui est tombé à 55,0 % en 2003.

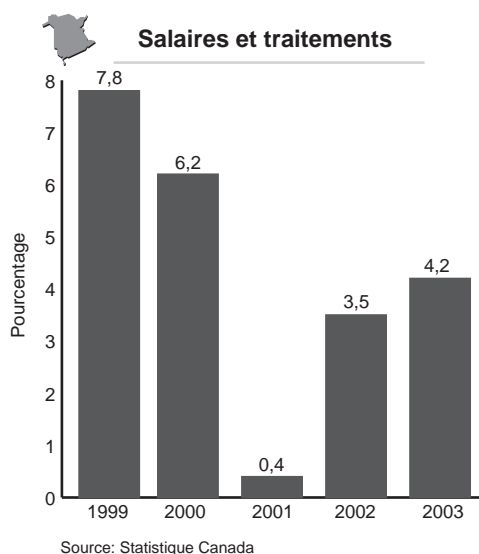


Emploi régional



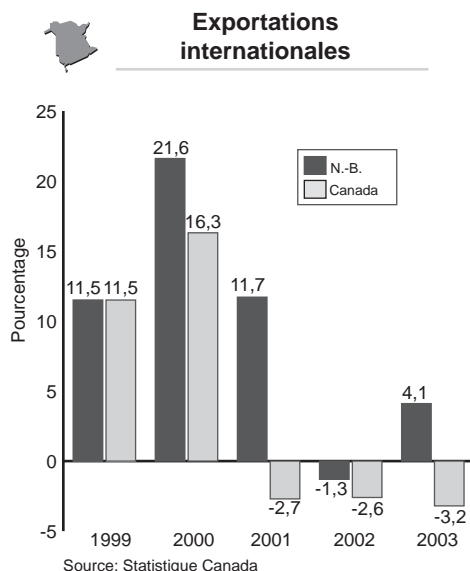
Source: Statistique Canada

Croissance plus forte des traitements et des salaires



- En 2003, les traitements et les salaires au Nouveau-Brunswick ont augmenté de 4,2 % par rapport à l'année précédente. La croissance nationale a été de 3,3 %.
- La croissance dans le secteur de la production de biens (+5,1 %) a dépassé celle du secteur des services (+3,9 %) pour la province.
- Les 15 principales catégories d'industries ont signalé des augmentations, les hausses les plus fortes ayant été enregistrées dans la construction (+12,9 %), les administrations publiques locales (+8,1 %), l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse (+7,4 %), les soins de santé et l'assistance sociale (+6,6 %), les mines et l'extraction du gaz et du pétrole (+6,3 %) et l'administration publique provinciale (+5,5 %). La croissance la plus faible a été signalée dans les industries des services professionnels et personnels (+0,8 %).
- Plus de 60 % des salaires et traitements sont répartis dans les catégories suivantes : services professionnels et personnels (14,2 %), fabrication (12,8 %), commerce (12,3 %), administration publique (11,6 %) et soins de santé et assistance sociale (11,0 %).
- En 2003, les gains hebdomadaires moyens ont varié entre 266,52 \$ dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration et 503,02 \$ dans le secteur du commerce, 585,92 \$ en soins de santé et en assistance sociale, 730,90 \$ dans le secteur de la fabrication, 818,23 \$ en administration publique et 847,55 \$ pour les services professionnels, scientifiques et techniques. Dans l'ensemble, les gains hebdomadaires moyens ont progressé de 2,7 % pour atteindre 624,93 \$, soit 90,6 % de la moyenne nationale de 689,47 \$.

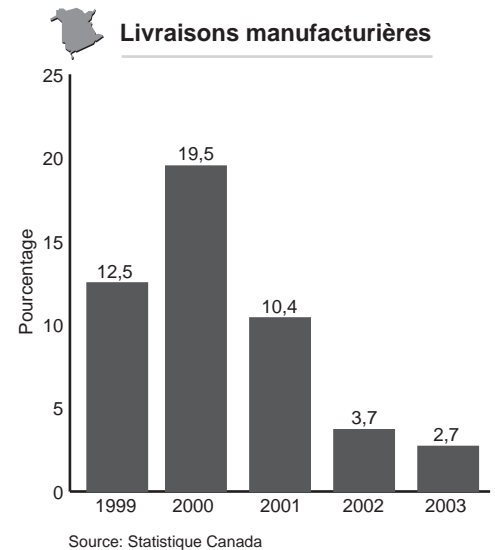
Accroissement de la valeur des exportations vers les marchés étrangers



- En 2003, la valeur des exportations de marchandises du Nouveau-Brunswick vers les marchés étrangers a augmenté de 4,1 %, hausse qui est surtout attribuable aux prix plus élevés des produits du pétrole au cours du premier trimestre en raison de l'incertitude entourant la guerre en Irak.
- Des exportations plus faibles ont été enregistrées dans six des huit groupes de produits représentant 54,0 % du total des exportations, y compris les produits forestiers, les produits agricoles et de la pêche, les biens industriels, et la machinerie et l'équipement. Les exportations plus importantes de produits énergétiques ont largement compensé ces baisses.
- Les produits énergétiques (45,7 %), les produits forestiers (23,8 %) et les produits agricoles et de la pêche (15,7 %) représentent plus de 85 % des exportations de la province vers les marchés étrangers.
- Plus de 89 % des exportations de la province vers les marchés étrangers sont destinées aux marchés américains, suivi de ceux du Japon et du Royaume-Uni, qui représentent respectivement 1,7 % et 1,2 % des exportations. Tandis que les exportations vers la Chine (41 millions de dollars) se sont accrues de 60 %, les exportations vers l'Inde (55 millions de dollars) ont plus que doublé.
- L'incertitude entourant la guerre en Irak s'étant atténuée, le prix du pétrole brut d'une année à l'autre devrait baisser au cours du premier trimestre de 2004, ce qui mènera à une réduction des exportations de produits énergétiques pour l'ensemble de l'année.

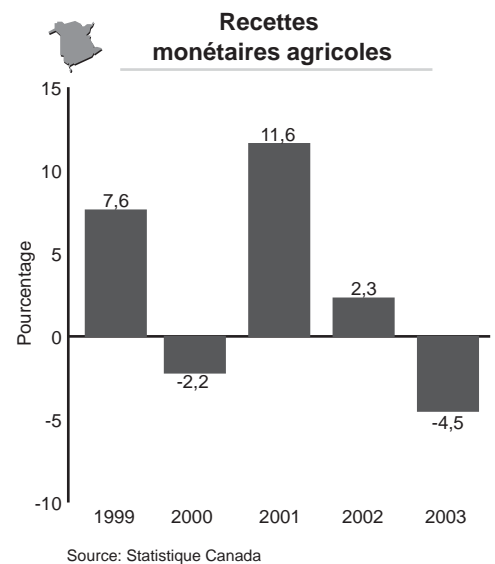
Livraisons manufacturières positives dans l'ensemble

- La valeur des livraisons manufacturières du Nouveau-Brunswick a augmenté de 2,7 % par rapport à 2002, comparativement à une diminution nationale de 0,8 %. Un bond dans les livraisons de la constituante résiduaire¹ au cours du premier trimestre combiné à des livraisons plus importantes de produits du bois ont compensé les livraisons plus faibles de papier et de produits fabriqués de métal.
- L'emploi dans le secteur de la fabrication a atteint une moyenne de 41 900 en 2003, soit une augmentation de 6,1 % par rapport à 2002. Une croissance de l'emploi a été signalée pour les industries des aliments, des produits du bois et du papier. Le secteur de la fabrication représente environ 16 % du PIB provincial.
- À Belledune, Noranda Brunswick Smelting a fermé sa raffinerie de plomb durant quatre mois en raison des faibles conditions des marchés et des prix peu élevés et Unisphere a annoncé la construction d'une usine de recyclage de pneus.
- Tandis que le secteur de la transformation des fruits de mer a subi des difficultés de plusieurs sortes, d'autres industries de la transformation des aliments cherchaient à prendre de l'expansion. En 2003, McCain Foods a annoncé un agrandissement de 29 millions de dollars de son usine de pizzas congelées de Grand-Sault, Shur-Gain a reçu l'autorisation de construire une usine de transformation des aliments de 15 millions de dollars à Moncton, Nadeau Ferme Avicole a repris ses activités à Saint-François et Ganong Bros. de St. Stephen a annoncé un agrandissement de 6 millions de dollars réparti sur deux ans, qui ajoutera jusqu'à 65 nouveaux emplois et deux nouveaux produits.
- Malgré la demande plus forte découlant de l'augmentation de l'activité économique aux États-Unis, la diminution des prix des produits pétroliers raffinés freinera la croissance globale des livraisons manufacturières en 2004.



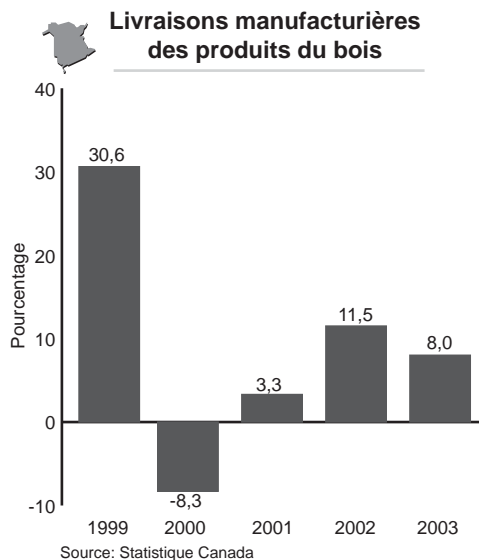
Baisse des recettes monétaires agricoles

- En 2003, les recettes monétaires agricoles du Nouveau-Brunswick ont baissé de 4,5 %, tandis que les recettes ont diminué de 8,7 % pour les cultures et de 2,0 % pour le bétail. Les recettes venant des pommes de terre, qui représentent environ 49 % des recettes des cultures, ont baissé de 23,0 %. Les recettes provenant du bétail ont été le plus touchées en raison de la diminution des recettes provenant du porc (-9,9 %) ainsi que des bovins et des veaux (-34,9 %).
- Le Nouveau-Brunswick a exporté du poisson et des produits du poisson pour une valeur de 781,8 millions de dollars en 2003, une diminution de 10,0 % par rapport à 2002.
- Pour 2002, la valeur totale des débarquements dans le secteur des pêches commerciales a grimpé de 11,8 % pour atteindre 198,1 millions de dollars, un bond de 72,9 % dans les débarquements de crabe des neiges ayant largement compensé les diminutions de crevettes, de homard, de hareng et de pétoncles. Exprimé en volume, le total des débarquements a atteint 124,4 milliers de tonnes métriques, ce qui est semblable aux débarquements de 2001; les fortes augmentations du crabe, de la morue, du gaspateau et des pétoncles ont été annulées par les diminutions de crevettes, de homard, de hareng et de maquereau.
- Les ventes de produits aquacoles du Nouveau-Brunswick en 2002 ont rebondi pour atteindre 282,3 millions de dollars, une hausse de 1,9 % par rapport à 2001. Toutefois, la forte diminution des prix du saumon d'élevage, combinée à des flambées de maladie, a eu une forte incidence sur les revenus. Le Nouveau-Brunswick, qui est le deuxième producteur en importance de saumon d'élevage au Canada, a représenté 40 % du total des revenus aquacoles.
- Les industries de l'agriculture, de la pêche et de la chasse ont compté pour plus de 2 % du PIB provincial. Les produits alimentaires représentent environ 16 % des livraisons manufacturières de la province.



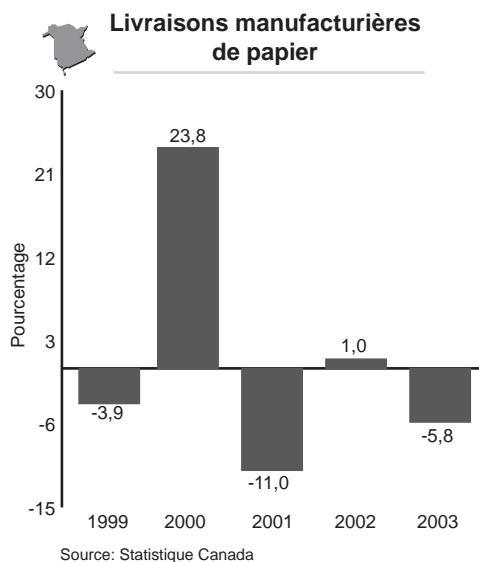
¹ La constituante résiduaire comprend diverses petites usines ainsi que de grandes entreprises comme la raffinerie d'Irving Oil et Brunswick Mining and Smelting.

Les produits du bois toujours en hausse



- Les livraisons manufacturières des produits du bois du Nouveau-Brunswick ont augmenté de 8,0 % en 2003, la majeure partie de l'augmentation ayant eu lieu durant la seconde moitié de l'année. En revanche, la production de bois de sciage en 2003, qui a atteint 3,5 millions de mètres cubes, est de 2,1 % inférieure au niveau de l'année précédente. Les niveaux des stocks se sont accrus depuis le début de l'année; en novembre, les stocks des scieries dépassaient de près de 40 % les inventaires de décembre 2002.
- L'emploi dans l'industrie a augmenté à 8 000 en 2003, ce qui est une hausse de 14,3 % par rapport à 2002. Les industries des produits du bois représentent 3 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- Le conflit concernant le bois d'œuvre résineux entre le Canada et les États-Unis se poursuit, les responsables des deux côtés de la frontière menant de front des contestations judiciaires devant les tribunaux internationaux (OMC et ALENA) et des règlements négociés.
- La plupart des prix du bois d'œuvre ont rebondi en 2003. Les incendies de forêt en Colombie-Britannique et dans l'ouest des États-Unis, combinés à une forte demande, ont créé de l'incertitude quant à la disponibilité de l'approvisionnement sur le marché américain. Cette situation a été la plus évidente pour le marché des panneaux de lamelles orientées, où les prix en dollar américain ont commencé à grimper en juin pour atteindre en octobre presque le triple de leur valeur de l'année précédente.
- L'activité de construction résidentielle est demeurée forte en Amérique du Nord. La demande des produits du bois, stimulée par les niveaux élevés de l'activité de construction, est demeurée vigoureuse, comme le montre le niveau élevé de mises en chantier au Canada (+6,5 %) et aux États-Unis (+8,4 %).

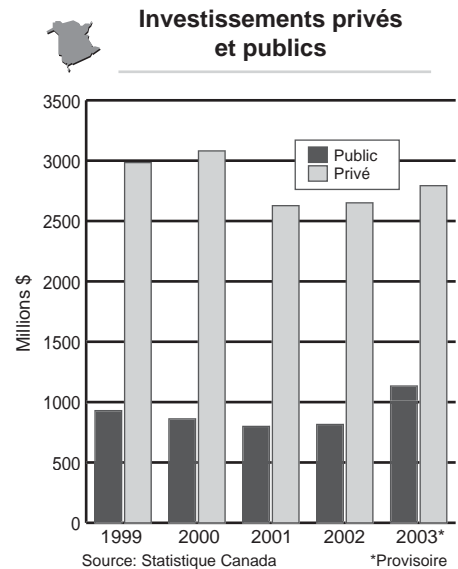
Difficultés dans le secteur des produits du papier



- En 2003, les livraisons manufacturières de produits du papier et de produits connexes du Nouveau-Brunswick ont baissé pour s'établir à 2 083,5 millions de dollars, une diminution de 5,8 % par rapport à 2002. La montée du dollar canadien a durement touché les fabricants de papier et complètement neutralisé la hausse des prix en dollar américain pour la plupart des produits du papier. Malgré une diminution des livraisons, l'emploi dans l'industrie a augmenté de 700 en 2003 pour atteindre 6 200. Le secteur de la fabrication du papier représente plus de 4 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- Les conditions des marchés nord-américains ont continué à s'améliorer en 2003, les prix du papier journal en dollar américain ayant augmenté d'environ 10 %, tandis que les prix de la pâte à papier ont fait encore mieux, avec une augmentation de 21 %. (Source : TD Commodity Price Report)
- Au début de l'année, Nexfor Fraser Papers a annoncé un plan de rationalisation prévoyant une réduction de 20 % de sa main-d'œuvre à ses usines d'Edmundston et de Madawaska au Maine (140 et 185 respectivement). Entre-temps, Irving Personal Care Ltd. a annoncé qu'elle prévoyait construire à Moncton une installation de 60 millions de dollars pour la fabrication de couches et de culottes de propreté pour bébés; l'usine est censée démarrer en juin 2004 et créera 105 emplois, pour une feuille de paie estimée à 9 millions de dollars.
- Les marchés nord-américains devraient continuer à s'améliorer en 2004, étant donné la venue de l'élection présidentielle américaine et la hausse prévue de la demande publicitaire dans les journaux et les magazines au fur et à mesure que l'économie américaine s'affermisse.

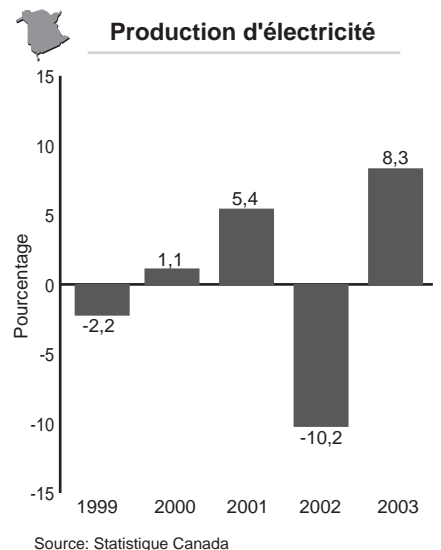
Les investissements de capitaux se maintiennent

- Les investissements de capitaux au Nouveau-Brunswick en 2003 ont atteint 3,9 milliards de dollars, soit une augmentation de 13,3 % par rapport à 2002, ce qui représente la deuxième plus haute place jamais enregistrée. Les investissements du secteur privé, qui représentent 71 % du total, se sont accrus de 5,4 %; l'accroissement des investissements dans la machinerie et l'équipement (+3,8 %) et dans le secteur de l'habitation (+11,9 %) a été quelque peu contrebalancée par une diminution dans la construction non résidentielle (-5,0 %). Les investissements publics dans le secteur de la construction ont bondi de 53,1 % en raison de dépenses accrues par Énergie NB pour le projet de Coleson Cove, tandis que le secteur de la machinerie et de l'équipement a affiché une baisse de 1,8 %.
- La conversion de la centrale de Coleson Cove devrait s'achever en 2004-2005. Par ailleurs, l'élargissement à quatre voies de la Transcanadienne entre Fredericton et Saint-Léonard (130 km) se poursuit; le projet de 400 millions de dollars, d'une durée de six ans, prendra fin en 2007.
- Les investissements dans le secteur de la construction résidentielle ont enregistré une autre année prospère, se chiffrant au total à 1 113,2 millions de dollars au cours de 2003, soit une augmentation de 12,5 % par rapport à 2002, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne nationale de 11,5 %. Les dépenses au chapitre de la rénovation ont aussi augmenté (+7,8 %). Les mises en chantier se sont accrues de 16,2 % pour atteindre 4 489 unités, le total le plus élevé enregistré depuis 1983.
- Les investissements dans le secteur de la construction non résidentielle ont augmenté de 2,1 % en 2003. Les baisses enregistrées pour le volet industriel (-2,0 %) et le volet institutionnel et gouvernemental (-34,3 %) ont été compensées par une augmentation de 16,6 % dans le secteur de la construction commerciale.
- Les industries de la construction représentent environ 5 % du PIB total du Nouveau-Brunswick.



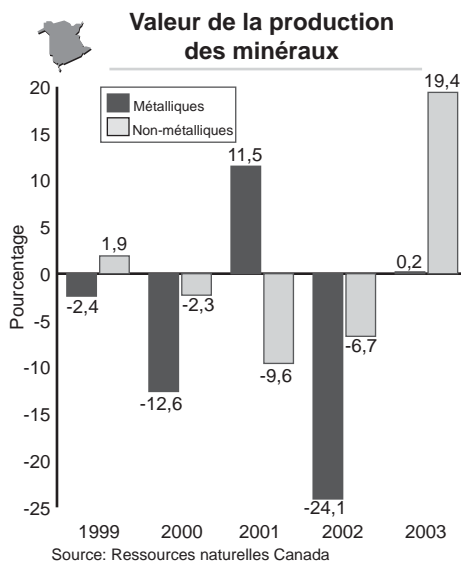
Augmentation de la production d'électricité

- En 2003, la production totale d'électricité dans la province s'est accrue de 8,3 %, les exportations augmentant de 33,7 %. La production nationale d'électricité a baissé de 2,8 %. Les industries de services publics (électricité, gaz naturel et eau) représentent 3 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- L'agitation politique au Venezuela, l'unique source d'Orimulsion®, a entraîné l'interruption de l'approvisionnement à la centrale de Dalhousie en 2003; pendant trois mois, Énergie NB a donc dû alimenter la centrale en mazout lourd, un combustible plus cher. De plus, la province a connu la pire tempête de verglas des dernières années, ce qui a donné lieu à des réparations d'une valeur approximative de 3,5 millions de dollars aux systèmes de distribution et de transport d'électricité d'Énergie NB.
- La remise à neuf de la centrale électrique de Coleson Cove s'est poursuivie en 2003. Le projet de 750 millions de dollars comprend d'importantes améliorations pour satisfaire aux normes environnementales, la conversion à l'Orimulsion® et la prolongation de la durée de vie de la centrale jusqu'en 2030.
- Adoptée en 2003, la *Loi sur l'électricité* modifiera considérablement le marché de l'électricité dans la province, en particulier en favorisant la concurrence pour les importants utilisateurs d'énergie et en offrant de plus grandes possibilités pour la production autonome. En vertu de la nouvelle structure de fonctionnement, Énergie NB deviendra une société de portefeuille de quatre filiales : Énergie nucléaire, Production, Transport, et Distribution et service à la clientèle. La loi crée aussi deux sociétés de la Couronne non affiliées, soit l'Exploitant du réseau du Nouveau-Brunswick et la Corporation financière de l'électricité du Nouveau-Brunswick.



- Énergie NB a reçu en 2003 l'autorisation du gouvernement fédéral de construire une nouvelle ligne de transport de 145 millions de dollars vers le Maine, et l'approbation réglementaire a été demandée aux États-Unis. L'entreprise accepte également les soumissions pour un projet de production d'énergie éolienne de 20 MW par le secteur privé. La décision concernant la remise à neuf de la centrale Point Lepreau sera prise en 2004; un agrandissement de 10 millions de dollars des installations de déchets de la centrale a été approuvé. En 2003, Point Lepreau a reçu un renouvellement de 38 mois de sa licence d'exploitation.
- Enbridge Gaz Nouveau-Brunswick a poursuivi l'aménagement du réseau de distribution du gaz naturel dans la province. En 2003, la *Loi sur la distribution du gaz* a été modifiée dans le but d'accroître le nombre d'abonnés au gaz naturel; les modifications permettent à Enbridge de faire directement affaire avec la clientèle. À la fin de 2003, plus de 2 300 abonnés utilisaient le gaz naturel. Bien que les travaux d'expansion vers St. Stephen soient en suspens, l'objectif est d'ajouter 1 465 abonnés en 2004 et d'offrir le gaz naturel à Sackville et à Blacks Harbour en 2005.

La production minière rebondit



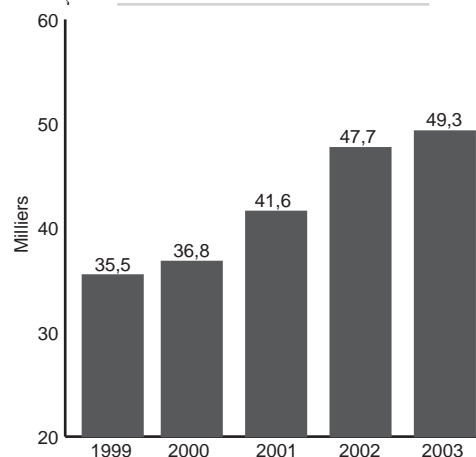
- Le Nouveau-Brunswick est un important producteur canadien de plomb, de zinc, d'argent, de potasse, de tourbe, d'antimoine, de bismuth et de cadmium. La production minière locale englobe aussi le cuivre, le sel, le calcaire, le charbon, la marne et la silice. La production minière en 2003 s'est chiffrée à 689,0 millions de dollars, et l'industrie a employé quelque 3 100 personnes. L'industrie minière et l'extraction de pétrole et de gaz représentent environ 2 % du PIB provincial.
- Les prix mondiaux des métaux de base ayant connu une tendance à la hausse en 2003, la valeur totale de la production minière au Nouveau-Brunswick (y compris la fabrication en aval) a augmenté de 5,4 %. La valeur des métaux, qui représente 64 % de la valeur totale, a augmenté de 0,2 %, et celle des métalloïdes (33 % de la production totale) a augmenté de 19,4 %. Le charbon constitue le reste.
- Noranda a aboli 70 emplois à la mine de Brunswick et elle a réduit ses activités à huit mois par année. NB Coal Ltd. a annoncé que l'entreprise envisage de fermer ses portes en décembre 2004, puisque le permis d'exploitation de la centrale de Grand Lake, son seul client, expire en novembre 2005.
- Slam Exploration Ltd. de Miramichi a annoncé qu'elle se lançait en 2003 dans l'exploration de ses terres de l'ouest et du nord du Nouveau-Brunswick. De l'or a été découvert le long de la côte de la baie de Fundy, près de l'ancienne mine Cape Spencer. Free West Resources Canada Inc. a mis en marche des programmes intégrés d'exploration systématique sur ses gîtes d'or, et elle prévoit entamer un programme de forage au diamant à Clarence Stream, au sud-ouest de Fredericton. Union Gold Inc. de Toronto a annoncé que le forage préliminaire a permis de découvrir ce qui pourrait s'avérer une nouvelle zone aurifère importante dans le comté de Charlotte.
- En 2003, les investissements dans l'exploration minière dans le secteur des métaux et des minéraux industriels ont atteint 2,3 millions de dollars, et 2 millions ont été investis dans l'exploration du gaz naturel et des autres hydrocarbures. Un programme de subventions pour le Camp minier de Bathurst a été annoncé en octobre 2003; au cours des trois prochaines années, 15 millions de dollars seront donc investis dans l'exploration de pointe, avec possibilité de prolonger le projet de deux ans et d'y ajouter 10 millions de dollars. Slam Exploration Ltd. fournira la moitié du financement, y compris un apport en nature de Noranda, et le gouvernement provincial fournira le reste. Slam a déjà réuni la somme initiale de 7,5 millions de dollars.

La croissance des secteurs de la technologie et des communications se poursuit

- L'emploi moyen dans les secteurs de la technologie et des communications a été de 49 300 en 2003, soit une augmentation de 3,4 % par rapport à l'année précédente. Le groupe représente 9 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- Plusieurs centres de contacts avec la clientèle ont annoncé la création de nouveaux emplois en 2003 ou des projets d'agrandissement pour 2004, y compris Archway Marketing Services, Asurion, Cendant, CorporaTel, Help Desk Now, Home Town Communications, ICT Group, Iron Mountain, Moneris Solutions Corporation, Results Technology, le Spiegel Group et Virtual-Agent Services. Des pertes d'emploi ont eu lieu chez Air Canada et Purolator Courrier, tandis que Star Choice a fermé ses portes. L'industrie compte 100 centres qui emploient près de 18 000 agents de contact avec la clientèle.
- L'Institut de technologie de l'information - Affaires électroniques du CNRC a officiellement ouvert ses portes en 2003; 65 personnes travaillent au laboratoire de Fredericton et dans trois bureaux satellites à Saint John, à Moncton et à Miramichi. Anyware Group, CGI Group, Q1 Labs, SG5 Innovation, Spielo, T4G, Tsi Auto Solutions, OAO Technology Solutions et Whitehill Technologies ont annoncé de bonnes nouvelles, telles que de nouveaux contrats ou des projets d'expansion.
- Aliant et Rogers ont continué à améliorer l'accès à Internet à haute vitesse et au service numérique sans fil en 2003 en étendant leurs réseaux jusqu'à des localités plus petites de la province. Grâce à un partenariat regroupant le gouvernement provincial, le gouvernement fédéral et Aliant, une somme de plus de 40 millions de dollars sera investie avant la fin de 2006 en vue d'accroître le taux d'accès à Internet à haute vitesse à 90 % de la population du Nouveau-Brunswick.
- La production cinématographique a dépassé 14 millions de dollars en 2003, une baisse par rapport à 2002, lorsqu'elle s'était chiffrée à 33 millions. Parmi les projets les plus importants, mentionnons *Tough Luck* et *Cradle Will Fall*.



Emploi dans la technologie et les communications



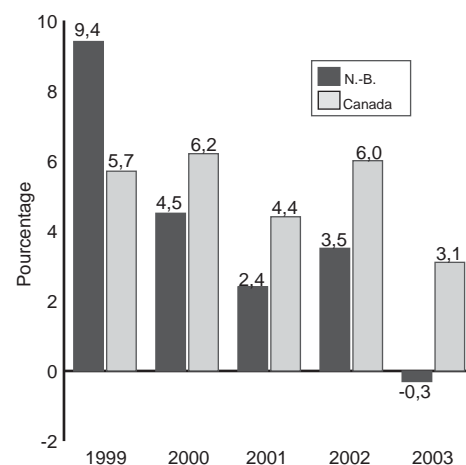
Source: Statistique Canada

Peu de changements dans le commerce de détail

- Le commerce de détail au Nouveau-Brunswick a subi une légère baisse de 0,3 % en 2003, comparativement à une augmentation nationale de 3,1 %.
- Huit des 16 types de magasin publiés au Nouveau-Brunswick ont enregistré une croissance positive des ventes. Les gains les plus forts ont été observés dans les pharmacies, les pièces et services pour véhicules automobiles et d'autres commerces de biens semi-durables (p. ex. : quincaillerie, jouets et fleurs). Les détaillants de chaussures et autres vêtements ont connu des baisses considérables.
- En 2003, les ventes de véhicules automobiles neufs ont diminué, après des gains solides en 2002. La valeur des ventes de véhicules neufs a diminué de 6,6 %, tandis que le nombre de véhicules neufs vendus a diminué de 8,6 %.
- Les ventes en gros ont progressé de 2,3 % en 2003, après une baisse de 3,1 % en 2002.
- Le secteur du commerce de détail représente plus de 6 % du PIB du Nouveau-Brunswick, alors que le commerce en gros compte pour environ 5 %.
- Atlantic Superstore, Giant Tiger, Home Depot, Home Hardware, Jeans Depot, Kent Building Supplies, Sobeys et Wal-Mart ont annoncé de nouveaux projets en 2003, dont plusieurs localités de la province profiteront.

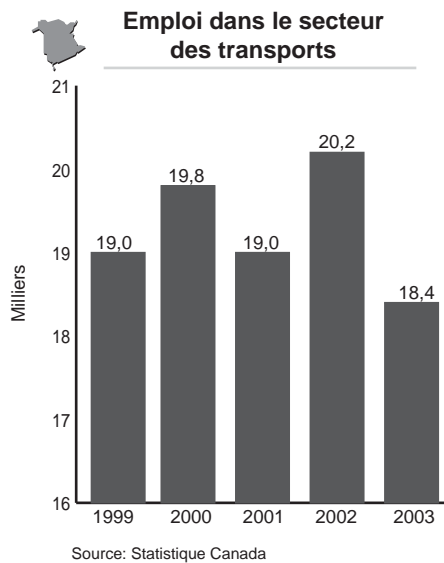


Commerce de détail



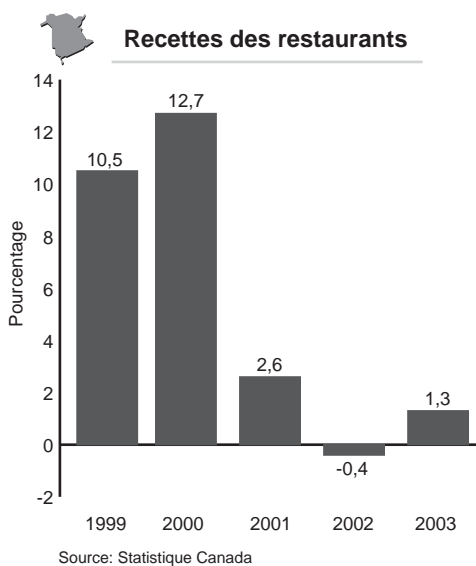
Source: Statistique Canada

Résultats mixtes dans le secteur des transports



- Le trafic maritime au port de Saint John s'est accru de 10 %, tandis que le trafic voyageurs a progressé de 18 % pour s'élever à 83 000 passagers. Le tonnage total en 2003 a atteint un sommet de 26,1 millions de tonnes (+1,4 %); les vrac liquides (y compris le pétrole) ont augmenté de 1 % et les marchandises sèches en vrac (y compris la potasse, le sel et la farine de poisson) de 13 %, le trafic conteneurisé a progressé de 20 %, tandis que les produits forestiers ont diminué de 7 %. Les travaux de construction de nouvelles installations polyvalentes d'accueil des navires de croisière ont débuté, un projet de 10 millions de dollars dont l'achèvement est prévu pour 2005. Le port attend un nombre record de navires de croisière en 2004, soit 59, qui auront à leur bord plus de 125 000 passagers.
- L'Administration portuaire de Belledune a vu passer 2,3 millions de tonnes de marchandises en 2003, soit une augmentation de 2,6 % par rapport à 2002. Des investissements de capitaux d'une valeur de 310 000 \$ ont eu lieu l'année dernière, et des projets d'une valeur de 750 000 \$, y compris la modernisation du terminal 1, sont prévus pour 2004.
- L'Aéroport international du Grand Moncton a signalé un niveau record de voyageurs (460 000) en 2003, une hausse de 19 % par rapport à 2002. L'aéroport sera avantagé par les nouvelles ententes conclues sur des vols directs en provenance d'Allemagne et de Paris en 2004.
- En 2003, les travaux d'agrandissement du terminal (1,5 million de dollars) et de l'aire de stationnement (1,5 million de dollars) à l'aéroport du Grand Fredericton ont été achevés, et Delta Airlines offre maintenant un service d'avion à réaction en provenance de Boston deux fois par jour. L'aéroport de Saint John a entamé des travaux de 2 millions de dollars, dont l'achèvement est prévu pour 2004, afin de moderniser les systèmes d'éclairage du terrain d'aviation, et Pan Am Airlines a ajouté un vol direct en provenance de Manchester, au New Hampshire.
- En 2003, l'emploi dans le secteur du transport au Nouveau-Brunswick a chuté de 8,9 %. Le principal facteur de cette baisse est l'industrie du camionnage, qui a dû composer avec des coûts plus élevés, la sécurité accrue à la frontière américaine et une diminution des livraisons de certaines marchandises. Le transport et l'entreposage représentent plus de 5 % du PIB total.

Amélioration des recettes des services de restauration



- Les recettes provenant des restaurants, des traiteurs et des tavernes du Nouveau-Brunswick ont affiché une progression (+1,3 %) en 2003 par rapport à l'année précédente; les recettes des établissements à service complet et à service restreint ont enregistré des hausses, tandis que les débits de boissons alcoolisées ont connu une baisse de 9,2 %. La hausse globale à l'échelle nationale a été de 1,6 %.
- Les hôtels et autres établissements d'hébergement de la province ont signalé un taux d'occupation moyen de 76 % en juillet et en août, soit une diminution de 4,5 points de pourcentage par rapport à 2002.
- Par rapport au sommet enregistré en 2002, le secteur de l'hébergement et des services de restauration est retombé à 22 400 emplois (-14,2 %), le même niveau que celui signalé en 2000. Les gains hebdomadaires moyens pour 2003 ont affiché une diminution de 0,5 %, s'établissant à 266,52 \$. Le secteur représente un peu plus de 2 % du PIB provincial.
- En 2003, l'estimation des recettes touristiques a diminué de 7 % par rapport au record de l'année précédente, qui a atteint 1,1 milliard de dollars, et le nombre de visiteurs a baissé de 7 % pour se chiffrer à 1,86 million. La couverture médiatique du SRAS, de l'ESB et du virus du Nil occidental a eu une incidence négative sur le nombre de voyageurs. Un printemps pluvieux et un dollar canadien fort ont constitué d'autres défis. Les perspectives en matière de tourisme sont plus prometteuses pour 2004 grâce aux célébrations du 400^e anniversaire de la fondation de l'Acadie, aux nouveaux vols internationaux et à une hausse de l'activité des navires de croisière. De plus, on a annoncé une initiative fédérale-provinciale de 1,2 million de dollars en matière de tourisme visant à élargir les activités de marketing en Ontario et au Québec.